

Commentaire composé de littérature russe et court thème

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Olivier Azam, Hélène Henry-Safier

Un seul candidat concourait dans la catégorie « commentaire et court thème ». Son travail, très satisfaisant, a obtenu la note 18 sur 20.

Le commentaire proposé portait sur un récit bref d'Anton Tchekhov (« Avant les noces »), donné dans son intégralité à l'exception d'un paragraphe. Le texte met en scène deux futurs époux et les parents de la fiancée au lendemain des fiançailles. Le découpage en est clair : après un portrait des deux fiancés, la parole est donnée successivement à la mère de la jeune fille et à son père ; puis apparaît le fiancé qui, s'adressant à sa future femme, commente la situation. Le récit est donc composé de trois portraits langagiers qui se répondent, les trois discours étant tous adressés à un quatrième personnage qui ne dit mot : la future épouse, qui, à la fin du récit, se contente de « sortir ».

Le traitement des contenus est clairement théâtral. Après une ouverture descriptive d'un narrateur effacé (en forme de didascalie), les discours contrastés des trois personnages sont faits pour amener le silence du quatrième. Une conclusion ironique du narrateur ouvre l'histoire sur une suite qu'on devine conflictuelle. L'ensemble compose une satire exhaustive des travers habituels imputés aux petits-bourgeois russes : insignifiance, vulgarité, vanité, cupidité, malveillance, égoïsme, bassesse, sottise. Le comique se construit sur les effets de parallélisme et d'écho : la mère conseillant à la fille d'écartier son père, le père en faisant autant en miroir, et le fiancé déclarant très haut que les deux parents seraient exclus de leur vie conjugale.

Le candidat a ouvert très justement son commentaire en soulignant le caractère théâtral du récit (« un vaudeville »). Les procédés de comédie qui informent le récit ont été cités et analysés avec justesse : nom « parlant » de la jeune fille, sous-entendus et non-dits malicieux sollicitant la complicité du lecteur, décalages ironiques, jeux contrastés de registres stylistiques, symétries, rôle du détail concret, répartition des personnages par « paires », constitution des personnages en « types », etc.

Le candidat souligne avec pertinence l'effet d'« absurdité » que produit l'ensemble. Il n'a, malheureusement, pas eu le temps de mener jusqu'au bout son analyse : il manque

un développement sur le silence final de la fiancée, et sur l'acuité satirique d'un texte cruel à force d'être anodin.

Le thème proposé était un passage de l'*Assommoir* d'Émile Zola. Le russe dont use le candidat est, dans l'ensemble, assez correct, avec cependant quelques erreurs (on dit «Я **МНОГОГО** не прошу», et non «МНОГО») et des maladresses («если я с кем-то заживу» pour « si jamais je me remets en ménage »). En général, le russe est calqué sur le français et sans grande inventivité.

Mais un autre manque a attiré l'attention du jury : le candidat a échoué à interpréter correctement la signification de certaines données lexicales françaises pourtant facilement identifiables grâce au contexte. Ainsi, pour traduire « en faire de bons *sujets* », le traducteur ne prend pas « sujets » dans son sens d'« individus » ou de « personnes », mais comme s'il s'agissait des « sujets » d'une autorité souveraine (сделать из них [...] хороших *подданных*). Plus étonnant, la méprise sur le sens de « à la fin » dans « Oui, on peut à *la fin* avoir le désir de mourir dans son lit », que le candidat traduit comme « en définitive » (*в конце концов*), au lieu de comprendre « à la fin de la vie ».